

Comment skient nos jeunes?

Autor(en): **Kopp, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **16 (1959)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment skient nos jeunes ?



Christiania, le nouveau film de l'E.F.G.S. répond de façon magistrale à cette question. Les représentants des autorités, des associations intéressées au ski et de la presse étaient invités à l'avant-première de la version allemande, qui venait d'arriver d'Hollywood au moment psychologiquement propice : la neige faisait sa première apparition : un mètre au Gotthard, Zurich tout enveloppé de blancheur. — Deux jeunes champions qui collaborèrent à la réalisation du film étaient présents : Sylvia Gnehm et Werner Schmid. Les autres : Mme Madeleine Chamot-Berthot, Renée Colliard, Arthur Furrer seront à Lausanne lors de la présentation de l'édition française, au début de décembre.

Christiania, un nom enchanteur ; l'idée de le lier à une bande filmée vient de notre cher Taio. Le Dr K. Wolf et Hans Brunner s'employèrent à la faire triompher. Ce film de sport devait faire œuvre de pionnier : se baser sur l'histoire des mouvements conduisant au virage pour montrer comment skient nos jeunes d'aujourd'hui. On a «épluché» les archives cinématographiques de ski de M. Burlet, retraçant ainsi l'évolution de la technique du ski au cours de ce dernier quart de siècle. On a fait appel à nos jeunes as pour démontrer l'exécution actuelle. Le montage est aussi une merveille technique, rassemblant avec une qualité rare de vieux documents en noir et blanc, et de magnifiques passages modernes en couleurs. A Hollywood, on n'a pas tourné dans des décors de carton-pâte, mais bien copié le film par les méthodes les plus modernes. L'art consommé du metteur en scène et du cinéaste ont fait merveille. Dans des couleurs superbes et une neige que les spécialistes appel-

lent « du sucre ! », le talent des acteurs nous enjôle ; leur enthousiasme, leur style élégant et rythmé... nous font frémir inconsciemment sur notre fauteuil.

Christiania ne démontre pas telle technique ; il étudie les quatre principales formes du virage (christiania stemmé, avec rotation, avec contre-visage, le virage court), leur évolution, leur exécution actuelle et comment elles s'interpénètrent. Ce ne sont pas des instructeurs qui démontrent de façon impeccable et « juste » (à leurs yeux !) de skier, mais des coureurs qui recherchent l'efficacité. On revoit avec plaisir un Zogg, un Seelos, un Rominger, un Couttet, un Seiler, et bien d'autres encore. « Me muess nit schön fahre, aber gleitig ! » disait Heinz von Allmen, mais nos jeunes as viennent nous prouver qu'on peut aussi skier élégamment tout en restant rapide et efficace.

Christiania, premier chef-d'œuvre des pionniers de la section de recherches sportives qui vient de se constituer à Macolin. Nous leur souhaitons le même succès pour leurs futures entreprises. On voudrait pouvoir les féliciter pour cette réussite magistrale... mais ces pionniers, ce sont nos maîtres, cette école, c'est notre école... On ne peut pas féliciter ses propres maîtres ! Nous en sommes si fiers qu'il semble que les éclats et leur succès retombent sur nous aussi, leurs élèves. Sachons nous en montrer dignes ! La joie et l'enthousiasme sont ce qu'il y a de plus contagieux, mais sont si rares. Il nous appartient de les propager, et quand ils s'appliquent au sport, ils constituent le plus puissant antidote aux menaces d'amollissement de l'époque contemporaine. Marcel Kopp